

DE L'ABONNEMENT
 Edition Quotidienne.
 Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
 Les abonnements se paient d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

DE L'ABONNEMENT
 Edition Hebdomadaire.
 Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
 Les abonnements se paient d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 5 JUIN 1908

81ème Année.

Pour renforcer l'Entente cordiale.

Sous la signature d'un membre de la Chambre des Députés en France et vice-président de la Commission des Douanes, M. Géo Gérald, nous lisons l'article ci-dessous paru dans une feuille parisienne, à la veille de la visite de M. Fallières en Angleterre :

L'Entente cordiale n'est pas un mot inventé par des diplomates pour représenter une de ces orientations éphémères de la politique internationale comme on en voit tant tout le long de l'histoire. Derrière ces lettres, se groupent une foule de faits toujours plus nombreux et plus caractéristiques. Il y a bien, maintenant, entre les deux vieilles nations, une communauté de sentiments et d'intérêts, un désir sincère d'être traités, une seconde union libre plus solide qu'une alliance même ténue et éphémère. La présence de notre premier ministre aux obéques grandioses de sir Campbell Bannerman est une de ces délicieuses auxquelles la nation anglaise a été sensible. Et M. Clemenceau a rapporté de son accueil un souvenir ému. Notre distingué ministre de commerce n'a pas été moins fier dans sa visite à Londres, qu'il a inauguré par le banquet de la Chambre de commerce française et qu'il a clôturé par l'ouverture, à Shepherd's Bush, de ce fameux Exposition franco-anglaise qui est encore l'œuvre d'artisans de l'Entente cordiale. Cette manifestation n'est que l'annonce d'une autre plus importante et plus significative : la visite du Président de la République. Il n'y a nul doute que le peuple britannique ne fasse au vénéral représentant du peuple français un accueil tout mérité. Le flegmatique John Bull nous a offert déjà de ces surprises !

Ces démonstrations amicales sont l'épave d'un assésment d'une série d'efforts qui ont commencé à rendre plus doux les relations économiques de nos deux pays. La convention fiscale pour le règlement des droits de succession a été, en dépit de quelques critiques hâtives trop intéressées, très bien appréciée de part et d'autre. L'on s'occupe activement, à cette minute, de réduire les tarifs postaux, télégraphiques et téléphoniques anglo-français. Sir Edward Sassoon est à la tête du comité qui s'est formé à la Chambre des communes. Du côté français, mon collègue et ami M. Jules Siegfried et moi sommes allés trouver M. Simyan dans le même but. Nous étions accompagnés de M. D. V. Pirie, membre du Parlement anglais pour North Aberdeen (Ecosse). Nous avons demandé la réorganisation du service postal entre Paris et Londres. En attendant l'étude de cette réforme et l'abaissement des tarifs, je crois que nous pourrions obtenir, pendant toute la durée de l'Exposition, l'effacement des correspondances. En tout cas, M. Siegfried et moi allons déposer à la Chambre une proposition dans ce sens pour répondre aux efforts de M. J. Henricke Heaton au Parlement anglais.

A la faveur de ce courant de bonne volonté et d'amitié, plusieurs bons esprits se demandent de chaque côté du "Canal" si le moment ne serait pas venu de régler définitivement les rapports commerciaux des deux pays par une convention à longue échéance. Il y a quelques jours, le "Daily Graphic", dans un article de fonds, faisait remarquer que les opérations commerciales étaient devenues instables et difficiles par suite des modifications continuelles des tarifs français. La France, disait-il, devrait bien modifier, au moins vis-à-vis de nous, qui sommes ses premiers clients, son régime douanier. On pourrait conclure un accord sur ces bases bienfaisantes : d'une part, la réduction à l'entrée en Angleterre du droit sur les vins et eaux de vie français ; d'autre part, l'abolition des règlements français qui gênent la navigation et le commerce anglais. Et une des réformes les plus goûtées serait aussi la suppression du droit de surtaxe d'entrepôt, c'est-à-dire de ce droit qui frappe les marchandises à l'abandon de la France sans venir directement de leur pays d'origine.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

La visite du roi Edouard en Russie.

Londres, 4 juin.—Les socialistes et les membres du parti ouvrier à la Chambre des communes ont déposé, cet après-midi, une protestation rédigée en termes énergiques contre le voyage que le roi Edouard se propose de faire prochainement à St-Petersbourg. Les auteurs du parti socialiste ont déposé les conditions politiques dans lesquelles se débat l'empire de Russie, et ont déclaré qu'il n'avait aucune objection à ce que le roi fit une visite privée à son cousin Nicolas, mais qu'ils ne pouvaient admettre que le peuple anglais fut représenté dans la personne de son souverain, dans un pays où la torture et les persécutions sont à l'ordre du jour.

Sir Edward Grey, ministre des affaires étrangères, a répondu à ces attaques en déclarant que le système gouvernemental de la Russie s'est amélioré et amélioré au cours des deux dernières années et a invité la Chambre à considérer le ressentiment qui agit le Grand Empire si le Tsar de Russie est retenu de visiter ce pays avant que l'autonomie ait été accordée au Transcaucasie.

Sir Edward a répété qu'il n'était nullement question de conclure une alliance avec la Russie, mais qu'il espérait cependant que la visite du souverain aurait pour effet d'améliorer les relations entre les deux pays.

Il y a à quelques années une telle visite eût été jugée impossible, a dit le ministre en terminant. "Le fait qu'elle peut avoir lieu maintenant démontre que les relations entre la Grande Bretagne et la Russie sont amicales, et nous espérons qu'elles continueront à l'être".

Victoria, B. C., 4 juin.—Les officiers du vapeur "Manuka", de la ligne Canadienne-Australienne, arrivés ce matin de Sydney, rapportent que la flottille occupée à la pêche des perles sur la côte occidentale d'Australie a été complètement détruite par un typhon. Quarante navires et 270 marins ont été perdus.

Le désastre est survenu dans les parages de l'île Thursday, au moment où les navires se rendaient sur les bancs de pêche. Parmi les victimes se trouvent 20 Australiens. Les autres sont des Malais, des Philippins, des Japonais et des Canaques.

Washington, 4 juin.—Se rendant à la requête du département d'Etat, le ministre des affaires étrangères du Honduras a ordonné l'arrestation de F. G. Bailey, ex-président de l'Export Shipping Co, du N. W. Jersey, et la détention du vapeur "Goldboro" et de sa cargaison.

Cette information a été transmise ce matin au département d'Etat par M. Dodge, ministre des Etats-Unis dans l'Amérique Centrale.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

La translation des cendres de Zola au Panthéon.

Paris, 4 juin.—La translation des cendres d'Emile Zola au Panthéon, aujourd'hui, a été interrompue par un attentat contre le vie du commandant Alfred Dreyfus.

Cet attentat causé une profonde sensation dans la capitale, le bruit ayant couru au premier moment que le président Fallières avait été tué par l'assassin.

M. Dreyfus a été légèrement blessé au poignet. L'auteur de l'attentat a été arrêté. C'est un nommé Louis Anthelme Gregori, rédacteur au journal "La France Militaire".

L'acte de Gregori a été sans doute inspiré par la violence carnelle qui a précédé ces jours derniers la mémoire de Zola.

Paris, 4 juin.—Les membres du gouvernement, lorsqu'il fut décidé d'inhumer les restes de Zola au Panthéon, aux côtés de Carnot, Victor Hugo et autres grands Français, se rendirent parfaitement compte que la translation ne s'effectuerait pas sans soulever un vif sentiment de désapprobation dans le camp anti-dreyfusard, mais le premier ministre Clemenceau n'en revint pas moins à rendre ce dernier honneur à la mémoire de l'homme, qui, suivant les paroles prononcées par M. Anatole France sur la tombe de Zola, "avait représenté la conscience humaine".

Le programme des cérémonies avait en conséquence été arrangé de manière à éviter toute manifestation dans les rues et le cercueil contenant les restes de Zola avait été transporté hier soir au Panthéon, où ont eu lieu aujourd'hui les cérémonies finales de la translation.

Le préfet de police, M. Lépine, avait pris les mesures les plus rigoureuses pour éviter des troubles. De bonne heure ce matin des cordons de cuirassiers et de gardes républicains étaient déployés aux approches du Panthéon pour assurer le maintien de l'ordre. Plus de 150,000 personnes étaient massées aux abords de l'édifice lorsqu'à 9 heures le président Fallières et les membres du cabinet, escortés d'un escadron de cuirassiers, descendirent de voiture devant la statue du "Penseur", de Rodin, entièrement drapée de noir.

L'arrivée des membres du gouvernement fut marquée de quelques cris de "A bas Dreyfus", "Vive l'armée". Un groupe, composé de 500 jeunes gens, appartenant à une organisation catholique, se montrait tout particulièrement bruyant. La grande majorité de la foule, cependant, ne cachait pas ses sympathies au gouvernement et réussit fréquemment à couvrir les cris des réactionnaires. A l'intérieur du Panthéon le cercueil de Zola reposait sur un haut catafalque rouge et or, placé au centre du transept, devant la Coupole. Madame Zola et les deux en-

La Translation des cendres de Zola au Panthéon.

Attentat contre le commandant Dreyfus.



Paris, 4 juin.—La translation des cendres d'Emile Zola au Panthéon, aujourd'hui, a été interrompue par un attentat contre le vie du commandant Alfred Dreyfus.

Cet attentat causé une profonde sensation dans la capitale, le bruit ayant couru au premier moment que le président Fallières avait été tué par l'assassin.

M. Dreyfus a été légèrement blessé au poignet. L'auteur de l'attentat a été arrêté. C'est un nommé Louis Anthelme Gregori, rédacteur au journal "La France Militaire".

L'acte de Gregori a été sans doute inspiré par la violence carnelle qui a précédé ces jours derniers la mémoire de Zola.

Paris, 4 juin.—Les membres du gouvernement, lorsqu'il fut décidé d'inhumer les restes de Zola au Panthéon, aux côtés de Carnot, Victor Hugo et autres grands Français, se rendirent parfaitement compte que la translation ne s'effectuerait pas sans soulever un vif sentiment de désapprobation dans le camp anti-dreyfusard, mais le premier ministre Clemenceau n'en revint pas moins à rendre ce dernier honneur à la mémoire de l'homme, qui, suivant les paroles prononcées par M. Anatole France sur la tombe de Zola, "avait représenté la conscience humaine".

Le programme des cérémonies avait en conséquence été arrangé de manière à éviter toute manifestation dans les rues et le cercueil contenant les restes de Zola avait été transporté hier soir au Panthéon, où ont eu lieu aujourd'hui les cérémonies finales de la translation. Le préfet de police, M. Lépine, avait pris les mesures les plus rigoureuses pour éviter des troubles. De bonne heure ce matin des cordons de cuirassiers et de gardes républicains étaient déployés aux approches du Panthéon pour assurer le maintien de l'ordre. Plus de 150,000 personnes étaient massées aux abords de l'édifice lorsqu'à 9 heures le président Fallières et les membres du cabinet, escortés d'un escadron de cuirassiers, descendirent de voiture devant la statue du "Penseur", de Rodin, entièrement drapée de noir. L'arrivée des membres du gouvernement fut marquée de quelques cris de "A bas Dreyfus", "Vive l'armée". Un groupe, composé de 500 jeunes gens, appartenant à une organisation catholique, se montrait tout particulièrement bruyant. La grande majorité de la foule, cependant, ne cachait pas ses sympathies au gouvernement et réussit fréquemment à couvrir les cris des réactionnaires. A l'intérieur du Panthéon le cercueil de Zola reposait sur un haut catafalque rouge et or, placé au centre du transept, devant la Coupole. Madame Zola et les deux en-



Le Major Alfred Dreyfus et sa famille.

qui formaient le service d'ordre commencent à repousser la foule dans les rues adjacentes. Cette opération effectuée sans trop de difficultés, et en peu de temps le calme fut rétabli aux environs de l'imposant édifice. Vingt arrestations ont été opérées dans la journée.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE
 On tout autre instrument de Musique
 Les meilleures sont
 Reilway Moblin Chase
 Knabe Fischer Packard
 Bohner Steiniger Grunewald
 Joueur de Piano Apollo, 88 Notes
 (Joue sur ton Piano)
 et sera vendu à conditions faciles chez
GRUNEWALD,
 735 RUE CANAL.

NOTRE OFFRE DE PRIME
 Comptez pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous compreniez bien qu'elle signifie que nous vous donnons quelque chose pour rien.
 A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons un Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.
 Faites vos recherches sur cette offre—voyez notre liste de Pianos nouveaux et d'école dans le votre bon jugement lors le reste.
JUNIUS HART PIANO HOUSE
 LIMITED
 J. P. SIMMONS, Président et Directeur.
 940 Rue de Canal.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT
 LA MONAGNELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
 Bureau, 315 RUE CARONDELET, Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, La.
 CHANTIER DE CHARBON :
 Au pied de la rue Esce Téléphone Main 968 Bureau des Remorqueurs MAUD WILMOT, MORGAN.
 CHANTIER DE CHARBON :
 512-511 rue Quarter, Téléphone Belmont 351. CALE SEBASTIEN DE SECTION, ALGER, Téléphone Alger, 58.

LAZARD
 LES VETEMENTS FASHIONABLES STEIN-BLOCH
 Dont nous contrôlons exclusivement la vente dans cette ville, sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croient autrefois que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire.
 Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite de vous met pas dans l'obligation d'acheter—vendeurs avenants ici.
 C. LAZARD & Co., Ltd., 604-606 Rue du Canal.

REPARER UNE MONTRE
 Avec un "Monkey Wrench"
 Soit un tâche sans tâche même pour un horloger habile. Il est fait de même dans notre genre d'affaires. Motus nous à l'épreuve. Nous avons les outils et les marchandises convenables.
John David Burghardt Co.,
PLOMBIERS,
 613 et 615 RUE BIENVILLE,
 Entre Chartre et Royale.
 10 Avril—Sur—dim—mar ven